vinetur

Les ventes de Brunello di Montalcino devraient frôler 750 millions d’euros en 2026

Selon les prévisions du consortium, les dépenses des consommateurs reculeraient de 2,7 % et le nombre de bouteilles vendues de 3 %, avec une baisse de 8 % aux États-Unis

vendredi 20 novembre 2026



Le Brunello di Montalcino devrait terminer l’année 2026 avec près de 750 millions d’euros de ventes aux consommateurs dans le monde, la demande enregistrant un léger recul dans une année difficile pour le vin, selon une analyse publiée jeudi 19 novembre par le Consorzio del vino Brunello di Montalcino.

Les prévisions tablent sur environ 9,3 millions de bouteilles vendues dans le monde dans les magasins, les bars et les restaurants sur l’ensemble de l’année. Par rapport à 2025, cela représenterait un recul de 2,7 % en valeur et de 3 % en volume, d’après une étude réalisée pour le consortium par l’observatoire de l’Unione Italiana Vini, connu sous le nom d’Osservatorio UIV.

L’estimation porte sur les dépenses des consommateurs finaux pour l’appellation Brunello di Montalcino, et non sur le chiffre d’affaires des domaines ni sur les seules exportations. Cette distinction est importante, car l’étude vise à mesurer la demande finale pour l’une des appellations viticoles italiennes les plus connues et les plus chères, plutôt que les expéditions aux importateurs ou les ventes comptabilisées par les producteurs.

Le Brunello di Montalcino est un vin rouge toscan élaboré à partir de raisins de sangiovese dans la commune de Montalcino. L’appellation dépend depuis longtemps d’un nombre restreint de grands marchés, et les perspectives pour 2026 montrent des évolutions divergentes.

Les États-Unis, historiquement le principal marché étranger du Brunello, devraient enregistrer cette année un recul de 8 % des ventes aux consommateurs en valeur. À l’inverse, le Canada devrait progresser de 15 %. L’Italie, qui reste le premier pays en termes de dépenses des consommateurs pour le Brunello, devrait connaître une légère baisse de 1,2 % en valeur. Selon le consortium, ces trois marchés représentent environ les deux tiers des ventes mondiales de l’appellation en valeur.

Ailleurs, la situation est contrastée. Le Danemark et l’Autriche devraient tous deux progresser de 3 %. La Suisse devrait enregistrer un léger recul. L’Allemagne et le Royaume-Uni, deux autres marchés importants pour les vins italiens haut de gamme, devraient connaître des baisses plus marquées, de 8 % et 7 %, respectivement.

Malgré la baisse des volumes, le prix moyen payé par les consommateurs pour une bouteille devrait rester globalement stable, juste en dessous de 81 €. Il est plus élevé hors d'Italie, à environ 85 € la bouteille, contre 74 € sur le marché national. Les États-Unis restent le marché où les prix sont les plus élevés, avec une moyenne de 88 € par bouteille, tandis que la Suisse et le Royaume-Uni dépassent également les 80 €.

Le consortium a présenté ces chiffres à l'ouverture de Benvenuto Brunello, à Montalcino, un événement annuel destiné aux professionnels, aux médias et aux amateurs de vin, qui se tient jusqu'au 23 novembre. L'événement met à l'honneur le Brunello 2022, le Brunello Riserva 2021 et le Rosso di Montalcino 2025, avant leur lancement commercial à plus grande échelle. Une édition londonienne destinée aux médias et aux professionnels est prévue le 25 novembre.

Dans un communiqué publié avec les données, le président du consortium, Giacomo Bartolommei, a déclaré que les chiffres de consommation donnaient une meilleure idée de la réalité du marché que les seules commandes des importateurs. Il a indiqué que le ralentissement avait également touché les vins haut de gamme et que la force de la marque de l'appellation constituait un atout, sans pour autant dispenser de poursuivre les efforts de promotion.

Selon le consortium, l'analyse s'appuie sur plusieurs sources de données, dont IWSR, NielsenIQ, SipSource-WSTA et le U.S. Census. Les chiffres pour 2026 étant des prévisions et non des résultats définitifs de fin d'année, ils doivent être considérés comme une estimation des tendances du marché, et non comme un bilan annuel établi. Le rapport laisse néanmoins penser que le Brunello a jusqu'à présent évité un recul plus marqué que certains autres vins haut de gamme, malgré l'affaiblissement de la demande aux États-Unis et sur d'autres marchés matures.